

## CHÂTEAU DE GRUYÈRES

## Les trésors de Noël racontent l'histoire

Marianne Baechler

**L'exposition «Mon beau sapin» consacre la fabuleuse collection du Zougois Alfred Dünnenberger-Hager. Des centaines de figurines illustrent le développement du sapin entre 1850 et 1950. Et comment il s'est imposé dans la décoration des intérieurs.**

La forme conique parfaitement dessinée, «Mon beau sapin» trône divinement au centre de la salle voûtée du château de Gruyères. Il est lumineusement décoré de suspensions raffinées, de personnages et d'oiseaux, de boules de toutes formes et couleurs, de guirlandes de verre. Avant l'avènement des bougies électriques, de miniatures lampes à l'huile étaient préférées à la bougie à cause des risques d'incendie.

«Cette année, l'expo montre des crèches mais aussi autre chose avec l'extraordinaire

collection d'Alfred Dünnenberger-Hager. Marie Rochel, co-commissaire de l'expo a déniché la perle rare», explique Filipe Dos Santos, conservateur du château de Gruyères, étonné de découvrir autant d'objets de valeur en quantité et en qualité.

## Reflets de l'actualité

A l'image d'une gazette, les ornements du sapin reflétaient l'actualité, musicale ou cinématographique. Et pendant la guerre, ils servaient les idées et la propagande nationale par la représentation du Zeppelin, de sous-marins, soldats et képis voire de la croix gammée. «Ces objets disparurent rapidement après la guerre», s'empresse de dire le collectionneur.

La salle de l'ancien arsenal montre des crèches en papier pliable (pop-up) appelées aussi crèche du paresseux. Selon le collectionneur, les crèches servaient à la formation religieuse des enfants avec la représentation de scènes de la bible. «Quand le sapin manquait, on confectionnait des couronnes en bois de buis», explique le Zougois qui l'a re-



«Quand le sapin manquait, on confectionnait des couronnes en bois de buis», explique Alfred Dünnenberger-Hager. M. BAECHLER

constituée avec d'authentiques biscuits datant d'environ 100 ans, soigneusement conservés dans une boîte métallique par un boulanger.

## Différentes techniques

Présentées par thèmes, les figurines révèlent l'utilisation de différentes techniques: verre soufflé librement ou soufflé dans les moules, guirlande en verre coloré ou simplement du carton gaufré ou de la ouate en guise de fumée. De style Biedermeier, les précieuses boules en porcelaine flattent le regard à l'image de la délicate boîte à musique – chambre de poupées mobiles actionnées par une manivelle – diffusant «Voici Noël». Fêtes le 24 décembre, Adam et Eve sous l'arbre du péché côtoient des oiseaux et des instruments de musique tels des piano, mandoline, gramophone ou saxophone de style Sebnitz (boules légères à relief).

Les objets provenant des colonies apportent un peu d'exotisme aux enfants alors

peu familiarisés avec les oiseaux du paradis, chameaux et lions. «Ils sont révélateurs des éléments qui accrochaient», retient Marie Rochel. «Et quand les gens n'avaient pas d'argent pour garnir le sapin, ils les remplaçaient par des noix et des biscuits fabriqués en famille pendant l'Avent», ajoute Alfred Dünnenberger-Hager.

## Voyage ethnologique

C'est un voyage ethnologique qu'offre la collection Alfred Dünnenberger-Hager. Son activité professionnelle conduit le licencié en économie à travailler à Londres, Hambourg, Bruxelles et Vienne, soit autant d'occasion de trouver des pièces rares qui racontent une histoire. Chez Alfred Dünnenberger-Hager se dégage une grande affection pour Noël et la période de l'Avent. «Dans ma famille Noël est la fête la plus importante. Dès mon enfance j'ai bercé dans cette ambiance et à trente ans j'ai commencé à collectionner», se souvient avec



Le sapin au centre de l'exposition qui lui est consacrée au château de Gruyères. M. BAECHLER

émotion ce père de trois enfants et grand-père de six petits-enfants qui ouvre les portes de sa maison décorée au public. «Chaque 24 décembre je suis impatient de voir la porte du salon s'ouvrir à la sonnerie de la cloche.» Les trois générations se réunissent pour un moment joyeux qui fleurit bon la cannelle et le girofle. «On chante», confie le collectionneur ravi de montrer à Gruyères, sa deuxième exposition après celle de Zoug en 2015. Pour garder une trace de ce trésor, témoignage précieux de cette tradition séculaire, Alfred Dünnenberger-Hager vient d'écrire un ouvrage de référence intitulé *O du fröhliche, o du selige, gnadenbringende Weihnachtszeit (Ô vous joyeux, ô vous bénis, apportez grâce le temps de Noël)*. Il répertorie 1400 objets, photographiés et munis d'une fiche technique.

## INFOS UTILES

Visite tous les jours de 10 h à 17 h, y compris à Noël et à Nouvel an jusqu'au 15 janvier 2017. [www.chateau-gruyeres.ch](http://www.chateau-gruyeres.ch)



L'expo regroupe une remarquable collection d'objets. M. BAECHLER

## CHRONIQUE DU CHÂTEAU DE PRANGINS

Catalogue horticole du XVIII<sup>e</sup>

Bernard Messerli

**La lecture d'un curieux catalogue horticole du XVIII<sup>e</sup> siècle s'avère instructive.**

Déniché dans les archives de la Bibliothèque cantonale universitaire de Fribourg, un catalogue de plantes de jardins nous en dit long sur la végétalisation horticole d'antan, côté Lausanne et environs.

«Agriculture 1789/Catalogue des arbres d'ombrage et d'ornement qui se trouvent chez J. le Fort, maître jardinier à Lausanne, 1789.» Tiens, voilà ce qu'il me faut pour faire le point sur la végétalisation de notre domaine du château de Prangins! Les tulipiers, arbre de Judée, rhododendrons, kalmias et autres camélias ont-ils le droit de cité dans notre fief voué au XVIII<sup>e</sup> siècle?

L'opuscule vêtu de cuir s'ouvre sur les «Arbres d'ombrage»: marronnier, tilleul de hollande à grandes feuilles, orme à larges feuilles, platane de Virginie... Sous cette dizaine d'essences variées, sont proposés les «Arbrisseaux d'ornements»: peuplier d'Italie, peuplier de la Caroline... Ces arbrisseaux, pour le moins géants, sont suivis dans la même liste du cytise des Alpes, rosiers de différentes espèces, spirée à fleurs rouges, puis du saule pleureur («Sole triste»), du framboisier

à fleurs doubles et du sureau à fleurs doubles... La première série se termine avec les «arbustes»: genêt de Sibérie, cytise velu, tamaris de Narbonne. Des noms impossibles: leusotinus, buplé, sandaca, lestaphylène... En m'acharnant sur ce dernier, je l'attribue au staphylier penné qui vit en Alsace. Trois fruitiers s'ajoutent à cette catégorie, avec deux nouveautés: l'abricot noir et l'abricot cerise. Suivent plusieurs feuilles de notes: «Des arbres... qui se trouvent à Delley», «à l'Hermitage», «Dans l'enclos du Château». S'ajoute une liste de «Semences de fleurs 1789» avec des mauves panachées, des veuves (?), des lupins jaunes, roses à batons, œillets de Mr le Conseiller Perrod, résédas, belluardes... Pour ces derniers, un lexique patoisant me les donne pour des soucis de jardin. Voici maintenant un *Extrait du Supplément au Journal général de France, année 1787*, une double page (toujours manuscrite!) sur le «Genêt épineux, nommé Fuste, Jonc marin, Brusque» avec des indications concernant leurs diverses utilisations: clôture impénétrable, carénage des barques, fourrage pour le bétail... La page 16 donne des noms de jardiniers: Dufour et Merlin à Genève, Lefort à Lausanne, Heim à Berne, Julien à Strasbourg... Quant aux prix, en moyenne 5 batz l'arbre, je les trouve raisonnables eu égard



Catalogue des arbres d'ornement, Lausanne 1789 (tiré des archives manuscrites BCUF). B. MESSERLI

à la livre de pain (1 batz) ou du «pot de Lausanne» (1,16 l.) de vin (6 batz). Pour répondre à la question de départ, j'ai trouvé dans ce catalogue presque tous les arbres et arbustes de notre parc: platanes, tulipiers, kalmias, rhododendrons pontiques, chimonantes, phlomis. Sauf le camélia. Je reste médusé par l'incroyable choix de ce catalogue de plusieurs centaines d'espèces de plantes. Ce qui me semble un brin anachronique n'est pas le petit doute du malheureux camélia, mais plutôt la faible diversité actuelle, rapport au potentiel offert par la générosité des Lumières.

## À TABLE

## Croûtes au Raclette du Valais

Recette pour une croûte au fromage.  
Temps de préparation: 15 minutes.  
Temps de cuisson: 10 à 15 minutes.

## Chaudière en cuivre

Le Raclette du Valais AOP est un fromage à pâte mi-dure fabriqué avec du lait de vache cru. Les vaches sont nourries avec du fourrage de qualité produit en grande partie par les exploitants. Le fourrage d'ensilage et les aliments provenant du génie génétique sont interdits.

Fabriqué dans une chaudière en cuivre, la recette se transmet de génération en génération. L'appellation régionale est incrustée dans le talon et le fromager appose une marque de caséine sur chaque meule. Durant la période d'affinage d'environ trois mois, les fromages reposent sur des planchettes en bois brut de mélèze.

Le Raclette du Valais AOP se présente sous une forme ronde de 29 à 32 centimètres de diamètre pour un poids de 4,6 à 5,4 kilos. Il est enrobé d'une croûte emmorgée de couleur uniforme brune à orange, sa pâte est lisse et souple. La flore des alpages valaisans très diversifiée influence considérablement le goût du fromage. Il se consomme le plus souvent à la main, chauffé puis raclé ou encore sous forme de rebibes. Le Raclette du Valais est protégé en tant qu'Appellation d'origine protégée (AOP) depuis le 21 décembre 2007.

## Ingrédients

2 tranches de pain  
1 dl de fendant  
10 tranches fines de viande séchée  
2 tranches de fromage Raclette du Valais AOP  
2-3 fleurs de bourrache



Un beau dressage pour mettre en valeur plusieurs produits typiques du Valais. C. BARMAN

## Préparation

Poser les deux tranches de pain légèrement toastées dans un récipient allant au four.

Mouiller avec 1 dl de fendant. Couper cinq tranches de viande séchée en fines lamelles et parsemer le pain.

Recouvrir avec les deux tranches de fromage Raclette du Valais AOP.

Glisser au four à 180°C durant quinze minutes environ.

Avant de servir, disposer sur une assiette, accompagné des cinq tranches restantes de viande séchée et décorer avec les fleurs de bourrache.

Poivrer selon votre goût.

CLAUDINE BARMAN (VS)